

# Les distributeurs d'audiovisuel rendent moins la pareille

La chaîne de création audiovisuelle du sud du pays aura été moins soutenue en 2016 qu'un an auparavant, ressort-il d'un vaste coup de sonde dévoilé vendredi par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) sur le rôle des distributeurs de services de médias audiovisuels. Be tv, Brutélé, Nethys, Proximus et Telenet ont réinjecté un petit 6 millions d'euros dans la production d'œuvres audiovisuelles contre 6,85 millions encore lors de la période précédente.

Ce qui l'explique? *«La baisse de la contribution réelle de Be tv dans un contexte de restructuration de son offre»*, explique Samy Carrere, responsable du service télé distributeurs du CSA. Un changement notable, certes, mais qu'il convient de nuancer d'emblée. *«Chaque année, le groupe se retrouve en situation de surplus d'engagement, c'est-à-dire qu'il contribue plus au soutien de l'écosystème que ce que prévoit l'obligation décréétale sur le sujet.»* De plus, avec 40,8% des investissements consentis par les distributeurs, Be tv reste (de loin) le premier du classement en la matière, devant Nethys (26,4%) et Proximus (23%) qui complètent le trio de tête.

**«Cette réalité s'explique par une baisse de la contribution réelle de Be tv en 2016.»**

**SAMY CARRERE**  
RESPONSABLE DE SERVICE AU CSA

## Sauf en télé locale

Pour ce qui est du financement des télévisions locales, l'histoire est différente. Là, la contribution des grands noms du secteur a par contre augmenté en un an. Elle s'élevait à 3,39 millions en 2016 contre 3,32 millions en 2015.

Une bonne nouvelle? Cette manne représente en moyenne 11% du budget total des télévisions locales, en ligne avec les recettes issues de la publicité par exemple, mais reste bien moins importante que les subsides qui représentent 71% des sources de financement des télévisions wallonnes locales en hausse chaque année. **SIMS**